

BESANÇON > Histoire

« Mettre en garde contre la poussée nationaliste »

Rencontre avec l'historien épistémologue Joseph Pinard qui ouvre mercredi une journée d'étude sur « La Franche-Comté et les nationalismes en Europe ».

Historien et ancien député socialiste du Doubs, Joseph Pinard est à l'initiative de conférences (entrées libre) qui accueillent la Maison des sciences de l'Homme et de l'environnement (MSHE) de Besançon, en lien avec la Maison de l'Europe, le 30 janvier autour du thème « La Franche-Comté et les nationalismes en Europe: quand l'histoire éclaire l'actualité ». Interview.

Une dizaine d'universitaires vont traiter du nationalisme en Franche-Comté à travers l'histoire. Pourquoi ce thème aujourd'hui ?

« L'objectif est de mettre en garde contre la pensée nationaliste qui délègue sur l'Europe, avec cette idée de Lucien Febvre, le plus grand historien du XX^e siècle que le seul moyen de bien comprendre, de bien saisir la grande Histoire, c'est tout d'abord de posséder à fond, dans tout son développement, l'histoire d'une province. »

C'est vous qui ouvrirez les débats. Quel va être votre propos ?

« Je vais livrer des instantanés pour montrer que notre région a été particulièrement victime des conflits intra-européens. En 1814, dans Besançon assiégée, on est obligé d'achever les chevaux et on se sert des os broyés pour améliorer le

boisson des indigents. Un demi-siècle plus tard, c'est la guerre de 1870. Quarante-quatre ans après, 1914-1918 où un régiment comtois compte le 60^e RI comptera 2 411 tués et perdra à Verdun 132 hommes sur une compagnie de 143. Puis, à peine vingt ans et c'est la Seconde Guerre mondiale et je mettrai un coup de projecteur sur ce qu'a été la terreur dans le Nord Franche-Comté où, entre la Libération de Besançon à la mi-septembre 1944 et celle de Belfort mi-novembre, il y a eu plus de 200 fusillés. »

Sans oublier que la Franche-Comté a failli disparaître sous l'Occupation.

« Oui, comme je le relate dans mon livre *Quand la Franche-Comté a failli disparaître*, Hitler et Mussolini avaient envisagé en 1940 que les germanophones du sud Tyrol s'installent en Franche-Comté dont les habitants auraient été expulsés. Besançon serait devenue Bosen et Pontarlier Mals... »

Quint à la période plus récente ?

« Depuis 75 ans, nous sommes en panne. Mais à qui le doit-on, sinon à l'Europe ? Nous parlerons ainsi des Français-Comtois au Congrès fondateur de l'Europe à La Haye en 1948 : Jean Mirzet, André Boullche et Edgar Poire. Et nous verrons aussi dans quelle mesure Victor Hugo fut un prophète de l'Europe. »

Quel a été le point de départ de votre intérêt d'historien pour cette question du nationalisme ?

« Le point de départ de mes recherches remonte aux années 1990,



Joseph Pinard : « Depuis 75 ans, nous sommes en panne. Mais à qui le doit-on, sinon à l'Europe ? » Photo P.L.

lorsque j'avais démasqué un nazifrançais en la personne de Roland Gaucher. Un conseiller régional, que l'extrême droite avait parachuté dans le Doubs et dont j'ai rappelé le passé collaborationniste, avec son antirémittente féroce, ses appels à fusiller les résistants, etc. Il avait d'ailleurs écrit dans les années 1990 : "Je note que cette poussée nationaliste-populiste en France coïncide avec des mouvements identitaires à l'Est [...] Nous devons appuyer tous les mouvements nationalistes à l'Est". »

C'est aussi en cela que, selon vous, l'histoire éclaire l'actualité ?

« Absolument. Il n'y a qu'à consi-

dérer la vague nationaliste mondiale. Et se souvenir aussi qu'en 1936, Besançon a élu un député antisémite et nationaliste en la personne de D^r Elettec. Une question se pose : sommes-nous sûrs d'être à l'abri de nouvelles dérives ? »

Propos recueillis par Pierre LAURENT

« La Franche-Comté et les nationalismes en Europe : quand l'histoire éclaire l'actualité », mercredi 30 janvier de 13 h 30 à 18 h à la MSHE, rue Charles-Nodder à Besançon. Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles. Réservations au 03.81.21.29.55.